

Isère

Quand les gendarmes vont à la rencontre des habitants : « Si j'avais été à cette réunion 15 jours avant, je ne me serais pas fait avoir »

Ils ne font pas que contrôler les routes et interpellier les délinquants. Les gendarmes ont également un rôle de prévention et d'information, au plus près des citoyens. Dans le pays viennois, ils organisent des « animations » à destination des habitants.

Clémence Lena et P.S.



La gendarmerie a organisé une réunion d'information pour aider les personnes âgées à ne pas se faire arnaquer sur internet et les citoyens à se protéger contre les cambriolages. Photo Le DL /Jean-Baptiste Bornier

« On voit les gens au bord de la route mais finalement, les contrôles routiers ne représentant que 4 % de notre activité. Notre mission prioritaire, c'est le contact et la proximité avec la population. » Fort de ce principe, la capitaine Hélène Dubuc-Senepart, qui commande la communauté de brigades de gendarmerie de Saint-Clair-du-Rhône/Vienne a impulsé des « animations » sur son territoire. L'objectif : aller à la rencontre des citoyens.

Ce vendredi 21 février, les gendarmes Laurie Mickamou et Mathieu Sabate tenaient ainsi une réunion d'information à Reventin-Vaugris sur le thème des arnaques numériques et des cambriolages. Les habitants du secteur sont venus nombreux. En quête d'informations et de conseils. Geneviève Mouton,

des Côtes-d'Arez, a été victime d'une escroquerie en ligne : « D'un coup mon ordinateur s'est bloqué et une voix a commencé à répéter qu'il fallait que j'appelle un numéro pour avoir un anti-virus gratuit. C'était très fort et stressant alors j'ai appelé. Résultat, je me suis fait voler 300 euros. Tout de suite après, je me suis dit que c'était une arnaque mais c'était trop tard. Si j'avais été à cette réunion 15 jours avant, je ne me serais pas fait avoir. » Les deux gendarmes donnent descriptions, conseils et astuces pour éviter l'hameçonnage, les rançongiciels, les arnaques au faux support technique, etc.

« Pour les arnaques numériques, les seniors sont plus vulnérables »

Puis place aux cambriolages. Dans la salle, plusieurs personnes en ont été victimes. **Un véritable fléau**. Toutes racontent la même chose : « C'est affreux. Vous rentrez chez vous, tout est éparpillé, ouvert. C'est vraiment traumatisant. » Là encore, les deux militaires donnent des indications pour se protéger. Mais préviennent : « S'ils veulent rentrer chez vous, ils rentreront. » La gendarme Laurie Mickamou poursuit : « Là où j'étais en poste avant, il y avait beaucoup de résidences secondaires et donc beaucoup de cambriolages. En moyenne, les voleurs agissaient en six minutes. Et ça peut se passer de jour comme de nuit. » Les questions et échanges sont nombreux entre les militaires et les citoyens.

Un militaire référent par commune

Si les gendarmes ont choisi un vendredi matin, ce n'est pas un hasard. « On a voulu cibler un public particulier : les seniors », souligne la capitaine Hélène Dubuc-Senepart. « Pour les arnaques numériques, ils sont plus vulnérables et on reçoit beaucoup de plaintes de ce type. » Dans cette communauté de brigades, chaque commune dispose d'un gendarme référent. « J'ai demandé à chacun d'organiser des animations dans sa localité. Le thème peut être décidé à la demande de la mairie ou en fonction de ce qu'on a constaté. On s'adapte. Une prochaine fois, on fera peut-être une information sur la prévention routière. »

Le public ciblé évolue aussi : « Je pense qu'on va faire quelque chose pour le BTP à propos des faux virements et des cyber-arnaques. » Les gendarmes vont également à la rencontre des jeunes en organisant des présentations de leurs métiers devant les conseils municipaux enfants et adolescents. Ils font, enfin, des interventions dans des établissements scolaires pour les permis internet et piéton, mais aussi de la prévention sur les stupéfiants et le **harcèlement**.

Le référent par commune est également fort utile pour les maires. « C'est important parce qu'il y a une connaissance et une reconnaissance mutuelle, souligne Édith Ruchon, édile à Reventin-Vaugris. Ça permet d'alimenter des liens réguliers en cas d'événements bien sûr mais aussi quand on a besoin de conseils. Chaque fois que j'ai un souci, j'appelle ma référente. On a tendance à voir surtout le côté répressif des gendarmes mais il y a aussi tout cet aspect information, sensibilisation et prévention qui est important. »



Daniel Giordani est le coordonnateur du CISPD, le Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance des Vals du Dauphiné. Photo Le DL /Guillaume Drevet